Aucun trouble fonctionnel important ne résulte de l'opération pratiquée sur un seul nerf spinal et sur les nerfs cervicaux d'un côté. Dans un cas, où j'ai opéré, sur les deux nerfs spinaux et sur les nerfs cervicaux d'un côté, je n'ai observé aucune gêne notable.

Dans un seul cas, où j'avais opéré sur un seul nerf spinal et sur les nerfs cervicaux des deux côtés, j'ai constaté un peu de faiblesse du cou, mais cette faiblesse ne présentait aucune importance et ne tarda pas, du reste, à disparaître. La malade affirmait, d'ailleurs, qu'elle préférait une gêne permanente dans les mouvements du cou aux spasmes violents dont elle souffrait autrefois.

M. MASSE, de Bordeaux, entretient le congrès sur la *topographie cranio-encéphalique*.

« Nous nous sommes livré, dit-il, à des recherches ayant pour objet de tracer à la face externe du crâne, par un procédé spécial d'autogravure sur des têtes d'étude, des lignes correspondant au *sillon de Rolando* et à la *scissure de Sylvius* »

Ces lignes tracées, nous avons déterminé leurs relations géométriques avec deux grandes lignes de direction, l'une supérieure et antéro-postérieure, à laquelle nous avons donné le nom de *méridien crânien*, passant par l'ophryon, le bregma et l'inion; l'autre horizontale, à laquelle nous avons donné le nom de *équateur crânien* passant par l'ophryon, audessus de l'attache crânienne du pavillon de l'oreille et de l'inion.

Nous avons projeté chacune des lignes correspondant au sillon de Rolando et à la scissure de Sylvius sur ces espèces de longitude et de latitude crâniennes. Il est tout aussi facile d'établir ces lignes sur le vivant que sur le cadavre. Ceci fait, nous avons procédé à des séries de mensurations, à l'aide desquelles nous sommes arrivé à trouver des nombres fractionnaires décimaux, qui expriment les relations constantes qui existent entre ces lignes et les segments de cercle qui les coupent, soit directement soit par prolongement.

Nous avons, maintes fois constaté qu'il suffit de connaître ces nombres fractionnaires pour pouvoir déterminer avec exactitude à l'aide de simples mensurations faites avec un ruban métrique sur des têtes de différentes formes et de différentes dimensions la direction des sillons de Rolando et des scissures de Sylvius.

Nos conclusions pratiques sont les suivantes: il faut prendre les 53 0/10 du méridien crânien, à partir de l'ophryon, pour déterminer la situation exacte de l'extrémité supérieure du sillon de Rolando.

On trouve la direction de ce sillon en déterminant un point sur l'équateur crânien au 42 0/10 de la distance qui sépare sur cette ligne l'ophryon de l'inion. Sur cette ligne rolandique, l'extrémité inférieure du sillon de Rolando se trouve, du haut en bas, au 67 0/10 de la ligne totale.